



Nations Unies

Année internationale de l'eau douce 2003



Année de l'eau 2003

Message prononcé par le Directeur général de l'UNESCO à l'occasion du lancement de l'Année internationale de l'eau (2003) le 12 décembre 2002 au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York

C'est un privilège pour moi de m'adresser à vous tous, au nom de l'UNESCO, en cette occasion très spéciale du lancement de l'Année internationale de l'eau. Spéciale en ce sens que la célébration de cette Année a été décidée par les Etats membres de l'Organisation des Nations Unies - la planète entière - afin de mettre en évidence l'importance cruciale que revêt une protection efficace et bien conçue des ressources en eau pour le bien-être de la société. Spéciale aussi pour l'UNESCO qui, conjointement avec le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, a été chargée, de coordonner les activités qui seront menées au titre de l'Année.

A l'heure actuelle, l'eau est l'une des cinq préoccupations majeures de l'UNESCO. L'intérêt de l'Organisation pour l'eau émerge son engagement de longue date dans le domaine de l'eau principalement, mais non pas exclusivement, dans une perspective scientifique. Ainsi, en créant en 1975 le Programme hydrologique international, l'UNESCO a joué un rôle de pionnier dans l'action menée pour constituer une base de connaissances scientifiques permettant d'évaluer les ressources en eau dans le monde et de formuler les principes éthiques et socio-économiques devant régir les pratiques en matière de gestion et de mise en valeur des ressources en eau. Au fil des années, nous avons intégré les objectifs des autres secteurs et disciplines dans notre mode d'approche du problème de l'eau douce - nous savons, par exemple, que les ressources en eau ont une influence sur l'offre d'éducation, notamment en ce qui concerne les filles et les femmes des zones rurales qui ont pour lourde tâche d'assurer le puisage et le transport de l'eau, avec des chances d'accéder à l'éducation, amoindries sinon annihilées. Nous sommes également conscients de l'importance de l'interface entre les domaines de la culture et de l'eau, en particulier lorsque accès et utilisation sont régis par les traditions et coutumes locales. Nous savons aussi les liens qui existent entre l'eau et les principales préoccupations d'ordre écologique, notamment celles concernant les océans et le réchauffement de la planète. L'UNESCO propose par conséquent une approche multiforme des questions relatives à l'eau douce en mettant à profit les capacités dont elle dispose dans tous ses domaines de compétence.

La vision de l'UNESCO est également façonnée par la mission qui lui a été confiée de promouvoir la paix, la sécurité et le développement au moyen de la coopération internationale. Je suis convaincu qu'au lieu d'être à l'origine de conflits, l'eau peut être porteuse de paix, et mon Organisation recherche les moyens qui permettront au siècle nouveau d'être, celui, non pas des "guerres de l'eau", mais de la "paix grâce l'eau". En imaginant des principes et des méthodes de nature à assurer une gestion efficace et éthique de cette ressource, nous nous rapprochons du but du développement durable. Par sa vision centrée sur les êtres humains et orientée vers l'action, l'UNESCO oeuvre en faveur des objectifs de développement du Millénaire et de ceux qui ont été fixés par le Sommet mondial pour le développement durable.

La coopération internationale est absolument essentielle. L'UNESCO est fière d'héberger le Secrétariat du Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau. Grâce aux efforts concertés de 23 institutions des Nations Unies et de maints autres partenaires, ce Programme assurera l'élaboration du Rapport mondial sur l'état et la mise en valeur des ressources en eau, dont la première édition sera diffusée à l'occasion

du troisième Forum mondial de l'eau va se tenir à Kyoto, Japon, en mars 2003. Pour la première fois, décideurs nationaux, organisations non gouvernementales et citoyens ordinaires auront accès à une évaluation régulière de la situation relative à l'eau à l'échelle mondiale et régionale.

La célébration de l'Année internationale de l'eau est une occasion sans précédent, non seulement d'adresser des messages clairs à l'ensemble des régions, des pays et des communautés, mais aussi d'écouter attentivement ce que le monde entier, à tous les niveaux, souhaite dire au sujet de l'importance vitale, disons même du caractère sacré que revêtent les ressources en eau. L'Année sera marquée par nombre de manifestations; je n'en mentionnerai qu'une. A la fin de 2003, la tenue, à Addis-Abeba, de la Conférence panafricaine sur la gestion des ressources en eau qui illustrera la maîtrise que le continent africain a acquise dans ce domaine. Un "Rapport africain sur la mise en valeur des ressources en eau" y sera présenté ; une initiative qui aura été prise et menée à bien par des organisations africaines, sur le modèle du Rapport mondial sur l'état et la mise en valeur des ressources en eau.

J'ai le plaisir de vous informer que l'UNESCO a créé le site Web de l'Année qui sera inauguré aujourd'hui. Ouvert à tous il comportera un pôle éducation grâce auquel l'ensemble des pays et des organisations des Nations Unies seront en mesure de présenter et de faire connaître leurs activités et leurs contributions à l'Année. Tous sont invités à en bénéficier et à y participer.

Ensemble nous devons veiller à ne pas laisser passer cette opportunité que nous offre l'Année de sensibiliser les consciences à l'importance vitale des ressources en eau et d'en imprégner tous les esprits. Tous les efforts que nous déploierons dans ce domaine devront être guidés par la volonté de protéger, d'économiser et de partager en vue d'oeuvrer en faveur de la paix internationale, de la sécurité humaine et du développement durable. Soyons porteurs de ce message auprès de tous et en tous lieux.

Koïchiro Matsuura